

## 5<sup>ème</sup> dimanche C du temps ordinaire

Dimanche 10 février 2019. Luc 5, 1-11

### Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Luc nous dit que la foule se pressait autour de Jésus pour écouter « la Parole de Dieu ». Luc ne dit pas la parole de Jésus. Luc écrit plus de 40 années après ces faits et déjà la Foi de l'Église éclaire sa manière d'écrire.

Il y a deux actions dans le récit de Luc, comme les deux moments de nos célébrations : une parole et un acte. La Parole de Dieu et la pêche miraculeuse. C'est une barque qui relie les deux actions. Cette barque symbolise l'Église.

Jésus parle depuis la barque, la Parole de Dieu va se faire entendre depuis l'Église. Jésus, comme tous les riverains du lac, sait que le plan d'eau renvoie les sons et que, depuis la barque, un peu écartée du ravage, les gens vont mieux entendre ses enseignements.

L'autre mission de l'Église, après avoir enseigné (l'Amour), sera de rassembler les hommes dans l'unité d'une famille tournée vers le Père. Les apôtres seront envoyés « *au large* » jusque de l'autre coté de la méditerranée, pour sortir les hommes de la mort (la mort des égoïsmes et des rivalités) comme on sort des poissons de la mer (les profondeurs de la mer symbolisant le lieu des morts, dans la Bible). Aussi, Jésus donne sa mission à Simon-Pierre, chef de l'Église : « *avance au large et jette les filets* ».

Jésus ne connaît rien à la pêche. Simon connaît son métier, il pêche la nuit et pas le jour, non pas au large, mais au bord. Mais à la tête de l'Église, Pierre va faire l'expérience de jours sombres, de nuits, dans sa mission, « *sans rien prendre* ». Et Jésus veut fortifier son espérance en lui montrant que le jour succède à la nuit, la résurrection succède à la mort et la mission donne du fruit après des « *nuits* » de travail.

Jésus leur apprend aussi à ne pas monopoliser la mission autour d'une seule barque, mais à avoir l'humilité de faire appel aux autres pour le service de tous. Pierre, Jacques et Jean sont une fois encore réunis, c'est le cercle des trois les plus fidèles autour de Jésus, jusqu'au jardin de l'agonie.

Paul dit en 1 Cor 15,10 : « *Je me suis donné de la peine, mais à vrai dire, c'est la grâce de Dieu qui est AVEC moi* ». Ce sera ça la mission : Pierre et les autres vont se donner de la peine, ce travail est nécessaire, mais ce travail va donner du fruit AVEC la grâce de Dieu. Le fruit devra toujours être vécu comme un don gratuit de Dieu, au-delà de nos mérites. La mission de l'Église reste un miracle car les ouvriers restent indignes à cause de leurs péchés.

Dans les trois lectures de ce dimanche, Isaïe, Paul et Pierre sont des hommes qui se reconnaissent pécheurs. Les fruits de leur mission devront être attribués à Dieu plutôt qu'à eux. Mais Dieu leur a dit : « *sois sans crainte* », c'est à dire, ne regarde pas à tes faiblesses, à tes fragilités, c'est l'envoi qui te rend digne, par grâce, par don gratuit, sans mérite.

Pierre est encore un bon juif dans sa réaction qui est comme celle d'Isaïe : la distance entre le pur et l'impur doit être respectée, la distance entre le SAINT et le pécheur. Isaïe dit : « *malheur à moi* » parce qu'il a vu le SAINT. Pierre dit « *éloigne-toi de moi, car je suis dans le péché* ».

Cette distance est franchie par Jésus. En Jésus, Dieu le SAINT, est venu plonger dans nos péchés, au plus profond de nos égoïsmes et de nos violences, au profond de nos morts, pour nous saisir à bras le corps et nous remonter dans la vie. Après Jésus, pour un chrétien, le cri ne doit plus être : éloigne-toi de moi car j'ai péché, mais **approche-toi de moi car j'ai péché**. C'est le contact avec Jésus qui va nous faire sortir du péché.

Remarquez le déroulement de l'appel et de l'envoi pour Isaïe, Paul et Pierre :

1. Le Seigneur se fait connaître :

Pour Isaïe, un Seigneur glorieux sur un trône.

Pour Paul, l'apparition du ressuscité.

Pour Pierre, le miracle de la pêche surabondante.

Et pour moi ?

2. Comment s'est fait la rencontre avec le Seigneur :

Pour Isaïe, dans une vision.

Pour Paul, une apparition.

Pour Pierre, un miracle.

Et pour moi ?

3. Comment chacun découvre le Seigneur :

Isaïe le mystique : dans une contemplation intérieure.

Paul le théologien : dans une prise de conscience de son indignité.

Pierre le pêcheur : dans un miracle de la nature.

Et moi ?

4. La réaction personnelle de chacun :

Isaïe : malheur à moi...

Paul : je suis un avorton...

Pierre : je suis pécheur...

Et moi ?

5. A chacun, le Seigneur donne un signe et des secours nécessaires :

Isaïe voit ses lèvres purifiées par des braises...

Paul a été envoyé sans mérite aucun, par pure grâce...

Pierre est envoyé repêcher des hommes...

Et pour moi ?

6. Réponse de chacun :

Isaïe : me voici, envoie-moi...

Paul : je me suis donné de la peine plus que tous les autres...

Pierre : laissant là les filets, il le suivit...

Et moi ?